

ROBIN HOBB

LES AVENTURIERS DE LA MER



L'Éveil des eaux
dormantes

Roman

Pygmalion

Extrait de la publication

ROBIN HOBB

LES AVENTURIERS DE LA MER

L'Éveil des eaux dormantes

Peu avant que le Gouverneur ne débarque à Terrilville avec ses galères chalcédiennes, le Parangon réarmé prend enfin la mer pour accomplir sa mission de sauvetage de la Vivacia avec Brashen, Ambre et Althéa à son bord. Les difficultés qu'ils affrontent sont innombrables. Le capitaine Kennit, dont les ambitions se précisent, voudrait faire du jeune Hiémain son prophète. Tous ignorent que, pendant ce temps, des événements tragiques se déroulent dans leur port d'attache : la ville est attaquée et incendiée. Keffria est obligée de s'enfuir avec ses enfants. Quant à la téméraire Malta, fascinée par la cité des Anciens et attirée par la voix du dragon, elle s'aventure dans la ville souterraine où elle se trouve surprise par un tremblement de terre...

Avec ce nouveau volume, Robin Hobb entraîne ses héros dans des aventures imprévisibles et extraordinaires.

Née en Californie en 1952, Robin Hobb est devenue l'un des maîtres du fantastique. Elle vit aujourd'hui à Tacoma, dans l'Etat de Washington, avec son mari et ses quatre enfants. Sa série La Citadelle des Ombres (Cycle de L'Assassin royal), dont tous les tomes sont parus chez Pygmalion, fait l'unanimité de la critique.

Pygmalion

L'ÉVEIL DES EAUX DORMANTES

Les Aventuriers de la mer

* * *
* * *

DU MÊME AUTEUR
CHEZ LE MÊME ÉDITEUR

L'ASSASSIN ROYAL

L'apprenti assassin (t. 1)

L'assassin du roi (t. 2)

La nef du crépuscule (t. 3)

Le poison de la vengeance (t. 4)

La voie magique (t. 5)

La reine solitaire (t. 6)

Le prophète blanc (t. 7)

La secte maudite (t. 8)

Les secrets de Castelcerf (t. 9)

Serments et deuils (t. 10)

Le dragon des glaces (t. 11)

L'homme noir (t. 12)

Adieux et retrouvailles (t. 13)

Les neuf premiers tomes ont été regroupés en trois volumes :
LA CITADELLE DES OMBRES *, ** et ***.

LES AVENTURIERS DE LA MER

Le vaisseau magique (t. 1)

Le navire aux esclaves (t. 2)

La conquête de la liberté (t. 3)

Brumes et tempêtes (t. 4)

Prisons d'eau et de bois (t. 5)

L'éveil des eaux dormantes (t. 6)

Les trois premiers tomes ont été regroupés en un volume :
L'ARCHE DES OMBRES *

ROBIN HOBB

L'ÉVEIL
DES EAUX
DORMANTES

Les Aventuriers de la mer

roman

Traduit de l'anglais par
Véronique David-Marescot



Pygmalion

Titre original :
MAD SHIP
(troisième partie)
The Liveship Traders – Livre II

Sur simple demande adressée à Pygmalion,
87 quai Panhard et Levassor 75647 Paris Cedex 13,
vous recevrez gratuitement notre catalogue
qui vous tiendra au courant de nos dernières publications.

© 1999, Robin Hobb

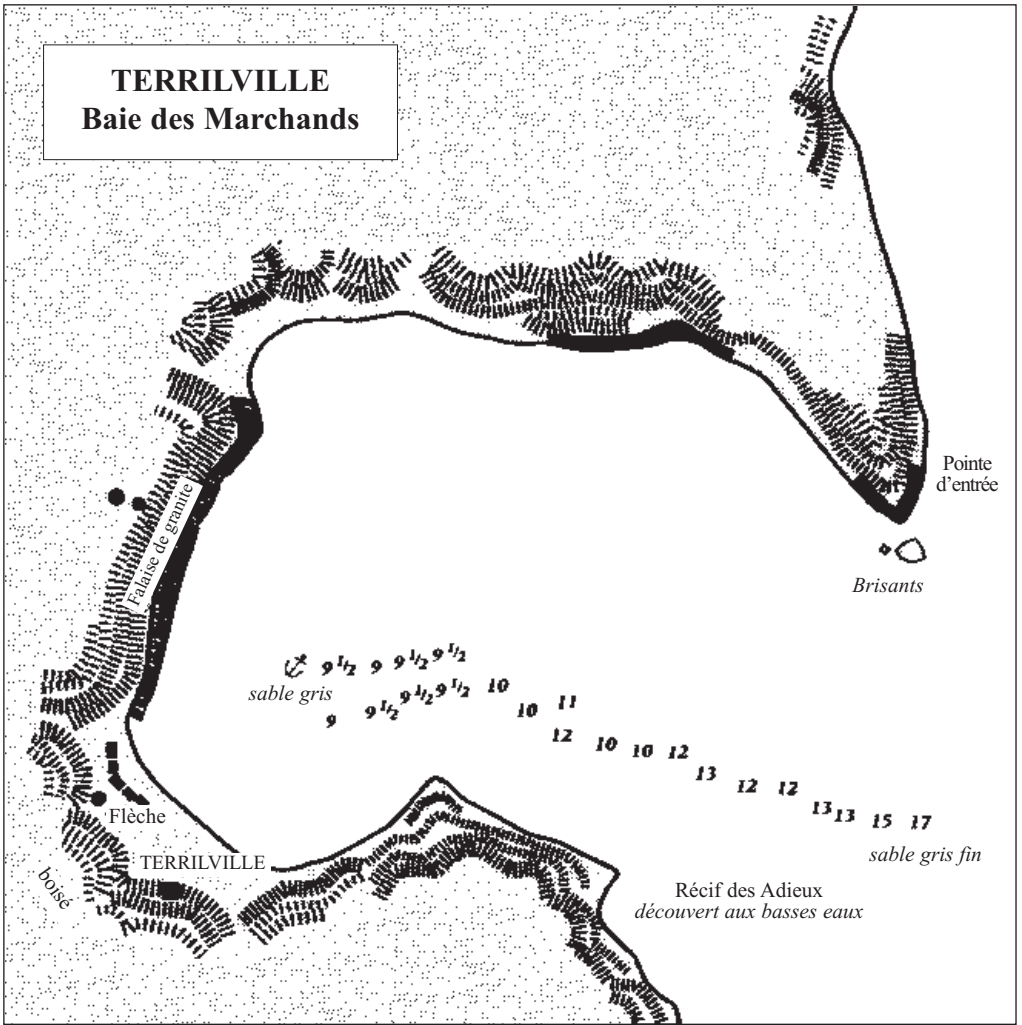
L'édition originale est parue aux États-Unis en 1999 chez Bantam.

© 2006, Éditions Flammarion, département Pygmalion pour l'édition en langue française
ISBN 978-2-7564-0630-5

Le Code de la propriété intellectuelle n'autorisant, aux termes de l'article L. 122-5 (2° et 3° a), d'une part, que les « copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective » et, d'autre part, que les analyses et les courtes citations dans un but d'exemple et d'illustration, « toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause est illicite » (art. L. 122-4).

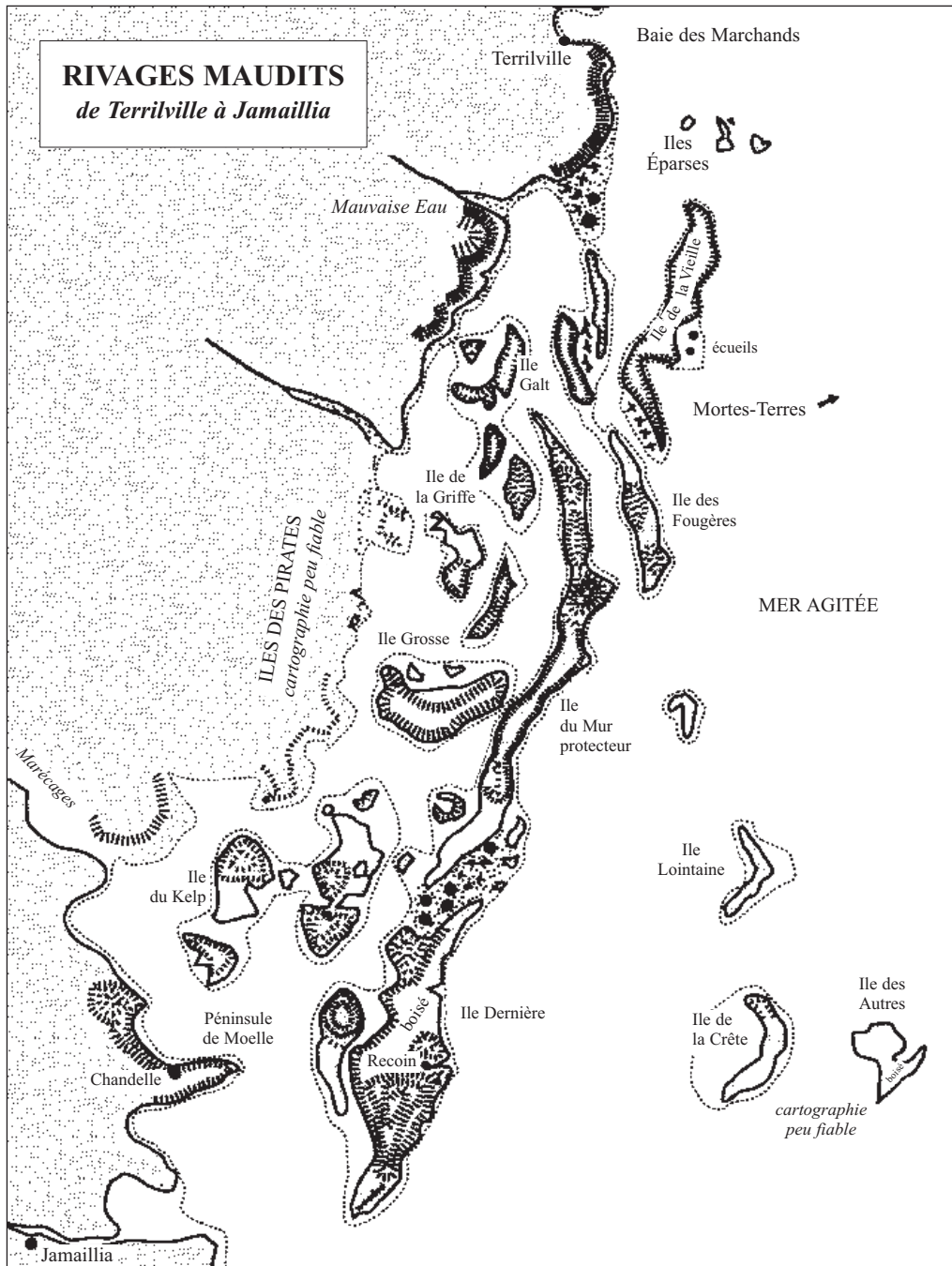
Cette représentation ou reproduction, par quelque procédé que ce soit, constituerait donc une contrefaçon sanctionnée par les articles L. 335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

TERRILVILLE
Baie des Marchands



RIVAGES MAUDITS

de Terrilville à Jamaillia



PLEIN ÉTÉ

1

L'ANNEAU-D'OR

Le nœud s'était agrandi. Maulkin semblait en tirer fierté et satisfaction. Shriver était plus partagée. Si l'effectif élargi de serpents qui voyageait désormais avec eux leur assurait une meilleure protection contre les prédateurs, il en résultait qu'ils devaient se répartir la nourriture. Elle s'en serait trouvée mieux s'ils avaient été plus nombreux à être doués de sensation mais la plupart de ceux qui suivaient le nœud n'étaient que des bêtes sauvages que l'instinct seul poussait à se regrouper.

Durant le déplacement et la chasse, Maulkin observait attentivement les serpents sauvages. Celui qui manifestait des signes prometteurs était capturé quand le nœud faisait halte pour se reposer. D'ordinaire, Kelaro et Sessurée maîtrisaient la cible choisie, la plaquaient au fond et la laissaient se débattre contre leur poids et leur force conjugués jusqu'à la suffocation. Alors, Maulkin les rejoignait, lâchait ses toxines et dansait en ondulant à travers les méandres de la mémoire, tandis qu'ils exigeaient du nouveau venu qu'il se rappelât son nom. Les résultats étaient plus ou moins heureux. Ceux qui se souvenaient de leur nom n'étaient pas tous capables de le retenir longtemps. Certains demeuraient simples d'esprit ou reprenaient leurs habitudes bestiales dès la marée suivante. Mais d'autres, plus rares,

LES AVENTURIERS DE LA MER

recouvraient leur raison et s'accrochaient à une pensée plus élevée. Il en était même qui suivaient le nœud sans but durant plusieurs jours et qui, subitement, se rappelaient leur nom et leurs manières civilisées. Le noyau du groupe totalisait à présent vingt-trois serpents alors que plus du double traînaient derrière eux, comme des ombres. C'était un grand nœud. Le plus généreux des pourvoyeurs n'aurait pu y suffire.

À chaque halte, ils méditaient sur leur avenir. Les réponses de Maulkin ne les contentaient que rarement. Il s'exprimait aussi simplement que possible et, pourtant, ses paroles restaient confuses. Shriver devinait la propre perplexité de leur prophète ; elle ressentait de la pitié pour lui. Parfois, elle craignait que les autres, dans leur déception, ne se retournent contre lui. Elle regrettait presque le temps où ils n'étaient que tous les trois, Sessuréea, Maulkin et elle, à chercher ces réponses. Quand, un soir, en chuchotant elle confia ce regret à Maulkin, il la réprimanda. « Notre peuple a diminué. La confusion nous assaille de toutes parts. Si nous voulons survivre, nous devons rassembler autant de nos semblables que possible. Il faut que naisse une multitude afin que quelques-uns survivent.

— Naître », dit-elle. Sa question était implicite.

« La recombinaison des vies passées et des nouvelles. C'est cet appel que nous entendons tous. Notre vie de serpent est révolue. Nous devons trouver Celle-Qui-Se-Souvient. Elle nous guidera vers le lieu où nous chercherons à renaître sous une forme nouvelle. »

Ces paroles la firent frémir de tout son corps mais elle n'aurait su dire si c'était d'impatience ou d'effroi. Les autres s'étaient approchés pour écouter. Leurs questions fusèrent comme des capelans sur les flots, au clair de lune.

« Sous quelle forme ?

— Comment peut-on renaître ?

— Pourquoi notre temps est-il révolu ?

— Qui va se souvenir pour nous ? »

Les grands yeux cuivrés de Maulkin roulaient lentement dans leurs orbites. Des ondes de couleur se propageaient sur son corps. Il luttait. Elle le sentait et se demandait si les autres le sentaient de même. Il faisait d'immenses efforts pour sortir de lui-même, atteindre à la connaissance et en rapporter des

L'ÉVEIL DES EAUX DORMANTES

fragments décousus. Cela l'épuisait davantage qu'une journée de voyage. Shriver devinait en outre qu'il était aussi mécontent que les autres de ses réponses incomplètes.

« Nous serons ce que nous avons été jadis. Les souvenirs que vous ne pouvez comprendre, les rêves qui vous effraient proviennent de cette époque. Quand ils vous viennent, ne les chassez pas. Méditez-les. Approfondissez-les au grand jour et partagez-les avec les autres. » Il marqua une pause et reprit avec plus de lenteur et d'hésitation : « Voici longtemps que nous aurions dû changer, trop longtemps : je crains qu'il ne soit advenu quelque chose de terrible. Quelqu'un se souviendra pour nous. Les autres vont venir nous protéger et nous guider. Nous les reconnâtrons. Ils nous reconnaîtront.

— La pourvoyeuse argentée, demanda Sessurée à mi-voix. Nous l'avons suivie mais elle ne nous a pas reconnus. »

Sylic se tordit, mal à l'aise, au cœur du nœud en repos. « Argentée. Gris argent, siffla-t-il. Tu te rappelles, Kelaro ? Xecrès a trouvé la grande créature gris argent et nous a ordonné de la suivre.

— Je ne me rappelle pas », trompeta Kelaro doucement. Il ouvrit et referma ses immenses yeux argentés. Ils roulaient en changeant de couleur. « Encore que, peut-être... comme un rêve. Un mauvais rêve.

— Elle nous a attaqués quand nous nous sommes regroupés autour d'elle. Elle nous a lancé de longues dents. » Sylic se noua lentement sur lui-même et s'immobilisa en découvrant sur son corps une profonde cicatrice. Les écailles qui la recouvraient étaient épaisses et inégales. « Elle m'a mordu ici, chuchota le serpent rouge d'une voix rauque. Elle m'a mordu mais elle ne m'a pas dévoré. » Il se retourna, plongea les yeux dans les yeux de Kelaro, comme pour y chercher une confirmation. « Tu as arraché les dents qui étaient restées plantées dans ma chair. Elles m'avaient transpercé et la plaie suppurait. »

Kelaro baissa les paupières. « Je ne me rappelle pas », répondit-il à regret.

Des ondes parcoururent le corps de Maulkin. Voilà longtemps que ses ocelles n'avaient pas brillé avec autant d'éclat. « La créature argentée t'a attaqué ? questionna-t-il, incrédule. Elle t'a attaqué ? » Un courant de colère bouillonnait dans sa voix.

LES AVENTURIERS DE LA MER

« Comment se pourrait-il que celle qui répand l'odeur des souvenirs se retourne contre ceux qui viennent lui demander secours ? » Il agita violemment sa grande tête d'avant en arrière, la crinière dressée sous l'afflux des toxines. « Je ne comprends pas ! mugit-il soudain. Aucun souvenir de cela. Pas même le goût d'un souvenir ! Comment une chose pareille peut-elle se produire ? Où est Celle-Qui-Se-souvient ? »

— Peut-être ont-ils oublié », dit Conteur avec un humour noir. Le serpent ménestrel, vert et fluët, n'avait guère pris de forces depuis qu'il s'était souvenu de son nom. L'effort qu'il déployait pour conserver son identité semblait consumer toute son énergie. Comment était-il avant d'avoir oublié qui il était, nul n'aurait su le dire. Aujourd'hui, c'était un guide austère, à la langue bien affilée. Il avait beau se rappeler qui il avait été, il n'arrivait que rarement à chanter.

Maulkin fouetta de la queue pour lui faire face. Sa crinière était hérissée, ses couleurs ondoyaient. « Ils ont oublié ? rugit-il, d'étonnement et d'indignation. L'as-tu vu dans un rêve ou dans un souvenir ? Te rappelles-tu un chant qui parle d'un temps où tous oublient ? »

Conteur lissa sa crinière sur son poitrail, réduisant ainsi sa taille et son importance. « C'était une plaisanterie, seigneur. La mauvaise plaisanterie d'un ménestrel aigri. J'en demande pardon.

— Une plaisanterie qui contient peut-être un grain de vérité. Nous sommes nombreux à avoir oublié. Se pourrait-il que ceux qui se souviennent, nos gardiens de mémoire, aient également failli à leur tâche ? »

Un silence découragé accueillit sa question. S'il en était ainsi, cela signifiait qu'ils étaient abandonnés. Ils n'avaient d'autre avenir que l'errance jusqu'à ce que leur esprit décline et s'obscurcisse. Les serpents se serrèrent l'un contre l'autre plus étroitement, se raccrochant au maigre espoir qui leur restait. Maulkin s'arracha brutalement du nœud. Il décrivit un immense cercle et entama une série de voltes lentes. « Réfléchissez avec moi ! les exhorta-t-il. Voyons si cela peut être vrai. Voilà qui expliquerait beaucoup de choses. Sessurée, Shriver et moi avons vu un être gris argent, qui avait l'odeur de Celle-Qui-Se-Souvient. Elle nous a ignorés. Kelaro et Sylic ont

L'ÉVEIL DES EAUX DORMANTES

vu un animal gris argent. Quand Xecrès, le chef de leur nœud, a cherché des souvenirs auprès de lui, il les a attaqués. » Brusquement, il fit volte-face vers les autres. « Est-ce si différent de la façon dont vous vous êtes comportés tous, quand vous aviez perdu vos souvenirs ? Vous vous ignoriez mutuellement, vous ne répondiez pas à mes questions. N'êtes-vous pas allés jusqu'à attaquer vos frères quand vous vous disputiez la nourriture ? » Il s'arc-bouta en arrière, dévoilant son ventre blanc, et passa devant eux comme l'éclair. « C'est tellement évident ! trompetait-il. Le ménestrel a vu juste. Ils ont oublié ! Nous devons les forcer à se souvenir de nous ! »

Le nœud était silencieux, frappé de crainte respectueuse. Même les serpents dépourvus d'intelligence qui se regroupaient au hasard en nœuds durant les temps de repos s'étaient séparés pour contempler la danse jubilatoire de Maulkin. L'émerveillement qui brillait dans tous les regards fit honte à Shriver, mais ses doutes étaient trop forts. Elle les exprima à voix haute. « Comment ? Comment pouvons-nous les forcer à se souvenir de nous ? »

Soudain, Maulkin fonça sur elle. Il la serra, l'enveloppa et l'arracha au nœud pour qu'elle l'accompagne dans sa danse sensuelle. Elle goûtait à ses toxines en glissant à ses côtés. Ils étaient ivres de joie, grisés de liberté. « Tout comme nous avons réveillé les autres. Nous allons en repérer un, l'affronter, et exiger qu'il dise son nom. »

Tandis qu'elle dansait avec lui, enlacée, enivrée, il avait été si facile de croire la chose possible. Ils cherchaient l'une de ces créatures argentées qui avaient l'odeur des souvenirs, la forceraient à se rappeler son but, à partager ses souvenirs avec eux. Et alors... alors ils seraient tous sauvés. D'une façon ou d'une autre.

A présent, en regardant la forme qui passait entre eux et la lumière, elle doutait. Voilà des jours qu'ils cherchaient un être argenté. Dès qu'ils avaient perçu son odeur, Maulkin n'avait autorisé que de brèves haltes. La poursuite assidue en avait épuisé certains. Le mince Conteur avait perdu poids et couleurs. De nombreux serpents sauvages étaient restés à la traîne quand Maulkin avait forcé l'allure. Peut-être les rattraperaient-ils plus tard. Peut-être ne les verrait-on plus. Pour l'heure, Shriver ne

LES AVENTURIERS DE LA MER

songeait qu'à l'énorme créature qui se déplaçait au-dessus d'eux.

Le nœud traînait dans son ombre. Maintenant qu'ils l'avaient rattrapée, même Maulkin semblait découragé par l'ampleur de la tâche. Par sa masse, l'être argenté les surpassait de loin. Et il était de même taille que Kelaro.

« Qu'allons-nous faire maintenant ? demanda Conteur brusquement. Nous ne pouvons pas nous enrouler autour d'une créature pareille pour l'entraîner au fond. Autant lutter avec une baleine !

— En réalité, ce ne serait pas impossible, fit observer Kelaro avec l'assurance que lui donnait sa taille. (Il dressa sa crinière de manière belliqueuse.) Il faudrait se battre mais nous sommes nombreux. Nous aurions le dessus.

— D'abord, nous éviterons d'user de violence », déclara Maulkin. Shriver le vit rassembler ses forces. Parfois, il lui semblait que l'étincelle de sa vitalité flambait comme jamais mais que son être physique diminuait d'autant. Elle aurait voulu le convaincre de se ménager mais mieux valait s'abstenir de ranimer cette éternelle discussion. Le prophète s'étira de tout son long. Une brève ondulation parcourut son corps, faisant briller ses ocelles comme de l'or. Lentement, sa collette s'épanouit sur son poitrail jusqu'à ce que chaque piquant de sa crinière soit hérissé et gonflé de venin. Ses grands yeux cuivrés roulaient avec détermination. « Attendez que je vous appelle », ordonna-t-il.

Et il les quitta pour nager vers l'immense forme argentée.

Il ne s'agissait pas d'un pourvoyeur. Il n'était pas souillé de sang et de déchets, caractéristique des mastodontes qui leur octroyaient la chair fraîche. Celui-ci se déplaçait plus rapidement, bien que Shriver ne puisse distinguer ni aileron ni nageoire. Il avait un unique appendice en forme de nageoire au bas de son ventre rond mais il ne paraissait pas s'en servir pour avancer. Il glissait sans effort à travers le Plein, et la partie supérieure de son corps se chauffait au soleil du Manque. Maulkin régla sur lui son allure. La créature semblait dépourvue d'ouïes, d'yeux et de crinière mais Maulkin la héla néanmoins. « Le nœud de Maulkin te salue. Nous avons fait un long voyage en quête de Celle-Qui-Se-Souvient. N'es-tu pas celle-là ? »

L'ÉVEIL DES EAUX DORMANTES

Elle ne manifesta d'aucune façon qu'elle l'avait entendu. Sa vitesse ne varia pas. Son odeur ne changea pas. Comme si elle ignorait complètement la présence du serpent. Durant un moment, Maulkin se maintint à son allure et attendit patiemment. Il répéta son salut, sans plus de résultat. Brusquement, il cingla de la queue pour augmenter sa vitesse et se placer en avant de l'être argenté. Puis, dans une vibrante secousse de sa crinière, il lâcha un nuage paralysant de toxines.

La créature le traversa sans même ralentir, apparemment indifférente au poison. Ce fut seulement après son passage que Shriver sentit quelque chose émaner d'elle ; un frissonnement du corps argenté, une vague odeur de malaise. Mais la réaction, aussi faible fût-elle, lui redonna courage. L'être argenté pouvait feindre de les ignorer mais il avait tout de même conscience de leur présence.

Maulkin ressentit la même chose car il fouetta l'eau en face de la créature qui était forcée de faire halte ou de le heurter. « Je suis Maulkin, du nœud de Maulkin ! J'exige de connaître ton nom ! »

Elle fonça sur lui. Elle passa dessus comme si le serpent avait été du varech. Mais Maulkin n'était pas du varech qu'on écarte négligemment. « J'exige de connaître ton nom ! » beugla-t-il. Il se jeta de tout son long sur l'être argenté. Son nœud le suivit. Malgré tous leurs efforts, ils ne purent l'envelopper. Ils ne firent que le pousser et le heurter. Kelaro le bleu le percuta et lui assena un coup qui faillit l'assommer lui-même tandis que Sessurée défonçait l'unique nageoire. Tous, ils lâchèrent leurs plus virulentes toxines, de sorte qu'ils traversaient des nuages de leur propre poison. L'immense créature fut ralentie et déroutée par l'attaque. Elle hésita. Shriver entendit une lamentation stridente. Chantait-elle dans le Manque, même en plein soleil ? Désorientée et haletante sous le déferlement de toxines, elle monta et pointa la tête dans le Manque.

Là, elle découvrit la face de l'animal et ses nageoires, qui ne ressemblaient à rien de ce qu'elle connaissait. Il n'avait pas de crinière mais déployait au-dessus de lui de grandes ailes blanches, comme une mouette qui se repose à la surface du Plein. Son corps était infesté de parasites qui sautillaient, s'accrochaient à sa partie supérieure et à ses ailes en poussant

LES AVENTURIERS DE LA MER

des cris aigus. Quand ils l'aperçurent, leur agitation redoubla. Enhardie, elle se redressa autant qu'elle put. Elle se jeta à la tête de la créature grise. « Qui es-tu ? » trompeta-t-elle. Elle secoua sa petite crinière en la cinglant de ses cellules brûlantes, l'éclaboussant de toxines. « Dis ton nom ! Shriver du nœud de Maulkin exige que tu te souviennes ! »

L'animal cria quand le poison l'atteignit. Il porta ses nageoires à sa face et se gratta. Les parasites affolés sautaient sur son dos, hurlant de leurs voix ténues. Brusquement, il se pencha loin en avant. Shriver crut qu'il allait plonger pour lui échapper ; mais elle s'aperçut qu'il n'agissait pas de son propre chef. Maulkin avait réuni tous les efforts de son nœud. Leurs forces combinées le poussèrent et le firent rouler sur un flanc. Son aile blanche frôla l'eau. Un parasite tomba dans le Plein avec un bourdonnement déchirant. L'un des serpents sauvages bondit en avant pour le happer au vol. Ils ne se le firent pas dire deux fois. Le banc tout entier convergea vers l'être argenté. Avec une violence que Maulkin n'avait sûrement jamais voulue, ils s'abattirent sur lui et le secouèrent. Il poussa des cris éperdus et fit des moulinets avec ses nageoires, déployant des efforts frénétiques pour frapper ses agresseurs. Ce qui ne fit qu'exacerber la rage des serpents sauvages. Ils ajoutèrent leurs toxines désordonnées à celles qui obscurcissaient déjà le Plein. Les substances destinées à paralyser les poissons et à repousser les requins assaillaient les sens de Shriver. Les serpents sauvages faisaient le plus gros du travail, à présent, alors que Maulkin et son nœud décrivaient des cercles autour de la créature assiégée de toutes parts, en lui demandant sans cesse son nom. Les parasites étaient de plus en plus nombreux à tomber comme des pierres dans l'eau. Les grandes ailes blanches de l'animal battaient furieusement en trempant dans le Plein, d'abord d'un côté puis de l'autre. Enfin, quand la créature fut presque complètement couchée sur le flanc, Kelaro s'élança de toute sa taille gigantesque hors du Plein. Il s'écrasa sur le flanc exposé de l'animal. Les autres serpents s'y agglutinèrent rapidement, les sauvages comme les conscients. Certains bondirent pour saisir ses membres raides et ses ailes palpitantes. Il tenta de se redresser mais il succombait sous leur nombre et leur poids, entraîné vers le bas, loin du Manque, plus profond dans le

TABLE

Plein Été	9
1. <i>L'Anneau-d'Or</i>	11
2. Le lancement du <i>Parangon</i>	25
3. Compromis	45
4. Fondation d'un royaume	75
5. Le départ de <i>Parangon</i>	93
6. Convergences d'opinions	109
7. Voyage d'essai	129
8. Accalmie	151
9. La tempête	171
10. Preuves	203
11. Oracle	229
12. Trois-Noues	265
13. Le dragon et le Gouverneur	293
14. La mort de la cité	311
15. Le capitaine du <i>Parangon</i>	339
16. La résurrection du dragon	351
Épilogue	361
17. La mémoire des ailes	363

N° d'édition : N.01EUCN000266.N001
Dépôt légal : mars 2006